

Cela faisait des jours qu'elle marchait sans maintenant. Les plaines désolées et battues par le vent ont désormais laissées place à de vastes prairies précédant les contreforts des montagnes vers lesquelles elle se dirigeait. Son corps est couvert de blessures mais elle est incapable de se souvenir comment tout cela est arrivé. Elle n'avait croisé âme qui vive depuis un temps assez long, comme si le monde dans lequel elle vivait s'était soudain vidé de ses habitants. Malgré cela elle pressentait qu'un village approchait et elle s'apprêtait à croiser sa route d'ici un jour. Peut-être deux. Je dois l'éviter pensa-t-elle en son for intérieur. Il fallait qu'elle marche et ce qu'elle fit. Nuit et jour. Elle arriva finalement sur les rives d'un étang paisible et décida d'y faire escale et de se reposer. L'endroit était entouré par de vieilles et intemporelles pierres qui furent jadis de gigantesques murs mais qui ne sont maintenant que des ruines, lentement détruites par le temps et couvertes ça et là par de l'herbe et des fleurs d'un noir de geais.

Ce lieu est parfait pensa-t-elle pour une nuit sans rêve. Mais pendant qu'elle dormait les habitants du village vinrent lui apporter de l'eau et de la nourriture. Ils savent qui elle est et ne voulaient en aucun cas la réveiller. Ils étaient profondément respectueux et ne se permettaient pas même de la regarder en plein sommeil. Le sommeil fut profond, lourd mais dès son réveil elle profita de l'offrande faite par les villageois en les remerciant par la pensée. Elle remarqua que ses blessures avaient disparues. Comme si quelque chose de sain et de réparateur flottait dans l'air. Cela la décida à rester au bord de l'étang. L'atmosphère semblait propice à la génération. Il l'était en tout cas à la régénération. Après ce bref repas elle se sentait prête bien qu'en face d'un long et difficile chemin à parcourir avant d'atteindre son but. Mais elle n'est pas effrayé et s'endort lentement laissant ses rêves aller où bon leur semble. Ainsi elle rêva une forme. Une forme immatérielle comme une goutte de cire tombée dans de l'eau froide. Cette forme tremblait doucement comme si elle était déjà vivante. Peut-être est-ce le cas se dit-elle. Mais elle ne pouvait évidemment pas s'arrêter là. Elle continua à rêver encore et encore. Et cette forme commençait à grandir. Une proéminence frémissante ici, une tâche là... Indiciblement, quelque chose n'allait pas. Elle pouvait le sentir d'au dehors. Elle doit revenir en arrière. De toutes façons, la forme se recroquevillait comme dans une lente implosion. Elle a échoué. Elle a échoué mais elle dort encore. Elle rappela ses rêves et décida d'ouvrir les yeux. Elle n'était pas en colère. Déçue oui. Mais elle savait que cela ne serait pas facile, qu'elle aurait besoin d'aide. Elle sait déjà où la trouver. Pas même besoin de bouger d'ici. Elle la trouvera au cœur de ses puissants rêves.

Je vais d'abord approcher ces pierres pensa-t-elle. Elles ont l'air toujours aussi majestueuses. Aussi majestueuses qu'elles sont vieilles. Cependant qu'elle approchait elle sentit quelque chose qui vibrait dans l'air. Ce sont les pierres qui tremblaient discrètement. Elles étaient aussi très chaudes. Que se passait-il ici, personne n'aurait pu le dire. Les pierres veulent raconter leur propre histoire. Le temps passe mais elles sont toujours là et elles ont une mémoire chargée de siècles. Mais ce n'était pas le moment.

Elle revint s'allonger sur les rives de l'étang et décida qu'il était temps de rencontrer ceux qui, avant elle, avait réussi. Une fois de plus elle s'endormit et commença à rêver. Elle laissa de côté cette vivante entité et voyagea au travers de son incommensurable esprit. Elle traversa collines et montagnes, mers et océans, vents et tempêtes pour arriver devant une petite maison de bois et savait précisément qui elle trouverait à l'intérieur. A peine eut-elle franchi la porte qu'il se mit à parler. —Je sais qui tu es et je sais aussi pourquoi tu viens. —Pouvez-vous m'aider? —Je ne pense pas vois-tu. Tu es fille de la Terre et du Feu et tu veux maintenant créer l'Eau. Ce n'est pas si facile n'est-ce pas? —En effet, c'est pourquoi je suis là. J'espérais de l'aide. Vous avez réussi à créer la vie avec vos propres mains. —C'est exact mais c'est bien plus simple que de créer quelqu'un avec son esprit. La réponse est en toi mais tu ne pourras pas la trouver avant d'avoir réussi —Ceci est le seul conseil que vous pouvez me donner je présume? —Oui. Mais tu dois aussi savoir que je ne suis pas désolé car je sais que tu arriveras. Maintenant va. Quelque part t'attend quelqu'un. —Quoiqu'il arrive merci. Puis elle partit. Quelque chose dans son cœur lui disait d'être heureuse. Elle l'était. Elle se sentait forte et capable d'atteindre son but.

Elle recommença donc. Cette fois-ci elle tenait la forme de ses deux mains. Elle veut la modeler tout comme l'a fait le vieux rabbin. La forme grandissait à nouveau. Puis elle décida que c'était suffisant et la relacha. Son esprit devait être assez fort pour pouvoir finir. L'espace alentour était vide mais le bruit de ce cœur battant résonnait sur des murs invisibles. Il était vivant, statique mais vivant. Elle passa du temps à l'observer et sentait l'âme qui grandissait en lui. Dans peu de temps il se réveillera et ira sur son chemin, créateur de son propre monde.

NOUS Y SOMMES! Ses yeux se sont ouverts. La terre se mit à trembler comme si elle voulait saluer la venue de son prochain créateur. Elle ne voulait pas qu'il la voit mais voulait le voir partir. Elle se cacha et regarda la façon dont il découvrait le monde nouveau qui l'entourait. Elle s'inquiétait bien sûr mais elle savait que le Feu ne pouvait le détruire. Il est l'Eau, fils de l'Air, fille de la Terre et du Feu lui-même. Et il est achevé désormais. J'ai réussi. Elle décida de se réveiller de ce long et douloureux sommeil.

L'air était brûlant. Les pierres ont finalement parlé. Elles l'ont aidé à créer son fils. C'est pour ça qu'elles étaient si chaudes pensa-t-elle. Mais elles ont enflammé la végétation alentour. Alors qu'elle a réussi, elle pensa qu'il était temps pour elle de quitter ce monde. Et ce feu qui l'a aidé à créer son fils peut aussi l'aider à s'en aller. Elle sait que l'être qu'elle a mis au monde vivra dans son monde. Elle marcha lentement vers ces flammes gigantesques. Mais dès lors qu'elle était entourée par l'incendie elle se rendit compte qu'il ne pouvait l'atteindre et elle ne brûlait pas. Elle comprit soudain ce que voulait dire le vieux rabbin. Elle est, elle aussi, la fille d'un rêve, elle est la création d'un esprit. Elle est un concept.